

FESTIVAL ARSMONDO  
ARGENTINE

# beatrix cenci

alberto ginastera

STRASBOURG

Opéra

17 > 25 mars

MULHOUSE

La Filature

5 > 7 avril

DOSSIER DE PRESSE - 2018 / 2019

opéra national  
du rhin opéra d'europe

# l'œuvre en deux mots...



Depuis le début du XVII<sup>e</sup> siècle, l'histoire tragique de la jeune romaine Beatrice Cenci hante l'imaginaire d'écrivains, peintres et même photographes. Le portrait attribué à Guido Reni des collections du Palazzo Barberini a largement contribué, auprès de Shelley, Stendhal, Melville et Cameron, à l'aura de cette femme poursuivie, martyrisée et violentée par un père tout puissant et qui ne vit d'autre issue que le parricide. Au début des années 1930, Antonin Artaud n'avait qu'une grande idée en tête : créer avec *Les Cenci*, une œuvre qui exprimerait de la manière la plus forte son « théâtre de la cruauté ». Le compositeur argentin Alberto Ginastera (1916-1983) en proposa une adaptation pour son troisième opéra créé en 1971 à Washington. L'extraordinaire rôle-titre devait s'inscrire immédiatement parmi les plus émouvants du répertoire de l'opéra moderne. Dans le cadre de ARSMONDO ARGENTINE, le metteur en scène de Buenos Aires, Mariano Pensotti, passionnant créateur de la nouvelle génération d'artistes de la scène sud-américaine, fait à cette occasion ses débuts dans le monde lyrique alors que Marko Letonja dirige son Orchestre philharmonique de Strasbourg pour cette création française.

# beatrice cenci

ALBERTO GINASTERA

Opéra en deux actes

Livret de William Shand et Alberto Girri

d'après les *Chroniques italiennes* de Stendhal et *The Cenci* de Percy Shelley

Créé le 10 septembre 1971, au Washington Opera

## [ NOUVELLE PRODUCTION ]

création française

### STRASBOURG Opéra

di 17 mars 15 h  
ma 19 mars 20 h  
je 21 mars 20 h  
sa 23 mars 20 h  
lu 25 mars 20 h

Direction musicale **Marko Letonja**  
Mise en scène **Mariano Pensotti**  
Décors et costumes **Mariana Tirantte**  
Lumières **Alejandro Le Roux**

Beatrice Cenci **Leticia de Altamirano**  
Lucrecia Cenci **Ezgi Kutlu**  
Bernardo Cenci **Josy Santos**  
Comte Francesco Cenci **Gezim Myshketa**  
Orsino **Xavier Moreno**  
Giacomo Cenci **Igor Mostovoi\***  
Andrea **Dionysos Idis\***  
Premier invité **Laurent Koehler\*\***  
Deuxième invité **Igor Mostovoi\***  
Troisième invité **Young-Min Suk\*\***  
Un garde **Dionysos Idis\***

### MULHOUSE La Filature

ve 5 avril 20 h  
di 7 avril 15 h

En langue espagnole  
Surtitrages  
en français et en allemand

Durée: 1h30 environ

\* Artistes de l'Opéra Studio

\*\* Artistes des Chœurs

Chœurs de l'Opéra national du Rhin  
Orchestre philharmonique de Strasbourg

### RENCONTRE

consacrée à  
Mariano Pensotti  
et à la création  
théâtrale en Argentine  
en présence  
du metteur en scène  
Strasbourg  
> Salle Paul Bastide  
sa 16 mars 15 h

### RENCONTRE

avec Marko Letonja  
et Mariano Pensotti  
à la librairie Kléber  
entrée libre  
sa 16 mars à 18 h

### PROLOGUE OPÉRA

1 h avant chaque  
représentation:  
une introduction  
de 30 minutes  
Strasbourg  
> Salle Paul Bastide  
Mulhouse La Filature  
> Salle Jean Besse  
entrée libre

avec le soutien du Fonds de Création Lyrique



# argument

## ACTE I

Dans le palais Cenci à Rome, à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, le comte Cenci, réputé pour sa cruauté, haï de tous, reçoit une lettre de Salamanque qui le rend si heureux qu'il organise un bal masqué où sera invité tout Rome. La fille du Comte, Beatrix, sa belle-mère, Lucrecia et son demi-frère Bernardo rêvent d'une vie meilleure, loin de la violence du Comte Cenci et de la servitude dans laquelle il les tient. Beatrix décide de faire parvenir une missive au Pape afin que celui-ci la délivre de la tyrannie de son père. Elle confie cette missive à Orsino, ancien prétendant devenu prêtre. Celui-ci, d'abord réticent, accepte finalement de transmettre la missive au Saint Père. Resté seul, Orsino reconnaît sa lâcheté : il ne veut pas de responsabilités et préfère obéir aux autres, ce pourquoi il se réfugie dans la religion qui est si rassurante pour lui. Il préfère donc ne pas transmettre la lettre de Beatrix et la déchire. Durant le bal masqué organisé par son père, même parmi les invités et l'ambiance chaleureuse, Beatrix est affligée par un terrible pressentiment. Son intuition s'avère juste car, faisant taire les convives, Cenci annonce amusé que ce bal est donné pour célébrer la mort de ses deux fils à Salamanque. Les invités sont frappés de stupeur. Beatrix en profite pour demander de l'aide pour quitter le palais, mais les hôtes restent indifférents à ses suppliques et s'enfuient au plus vite. Orsino revient auprès de la jeune fille et lui annonce que le Pape n'a même pas ouvert sa lettre. Effrayé par un bruit de pas, il s'enfuit, laissant Beatrix à la merci de son père ivre qui abuse d'elle.

## ACTE II

Lucrecia apprend ce qui s'est passé ainsi que le frère de Beatrix, Giacomo, qui avait été envoyé hors du palais en exil. Déterminé à arrêter ce monstre qu'est son père, il propose de faire appel à deux assassins pour tuer le Comte Cenci : Olimpio et Marzio. Profitant d'un moment d'inattention de son mari, Lucrecia verse une potion de sommeil dans sa boisson avant de laisser le champ libre aux deux tueurs auxquels Beatrix avait auparavant remis l'arme du crime et une bourse en guise de paiement. Voyant leur hésitation, la jeune fille s'apprête à elle-même brandir l'arme, mais Olimpio et Marzio se ressaisissent et finissent par assassiner le Comte. Quelques mois plus tard, Orsino revient affolé et annonce que le corps de Cenci a été retrouvé. Olimpio a été tué juste après le meurtre tandis que Marzio s'étant vanté de son crime lorsqu'il était saoul, a été arrêté et a tout avoué sous la torture. Orsino s'enfuit de peur d'être mêlé au meurtre pendant que Beatrix, Lucrecia, Giacomo et Bernardo sont arrêtés. D'abord apeuré et clamant son innocence, Beatrix retrouve son calme en revenant de la torture. Même si elle devait retrouver son père en enfer, sa haine a été assouvie et lui permet de retrouver une certaine sérénité pendant qu'elle se dirige solennellement vers l'échafaud.

# note d'intention

Par Mariano Pensotti

*Beatrix Cenci* est vraiment une œuvre unique, pas seulement dans le contexte de l'Argentine ou de l'Amérique latine mais également dans le monde entier. Je suis convaincu que la présenter à l'Opéra national du Rhin apportera un nouvel éclairage à ce chef-d'œuvre d'Alberto Ginastera, peut-être l'un des moins connus du XX<sup>e</sup> siècle et pourtant l'un des plus pertinents dans le monde actuel. *Beatrix Cenci* traite de sujets qui ne pourraient pas être plus contemporains : l'abus de pouvoir, le corps des femmes comme champ de bataille, un système judiciaire injuste et surtout la relation complexe entre réalité et fiction.

L'œuvre est librement tirée d'un fait réel qui a eu lieu à Rome pendant la Renaissance mais l'un des éléments clés selon moi est que ce qui déclenche tout au sujet de *Beatrix Cenci* n'est pas tant un « fait historique » mais une œuvre d'art. La peinture mythique de Guido Reni, un petit portrait d'elle attendant sa mort, est ce qui a, à travers le temps, fasciné et inspiré Shelley, Stendhal, Artaud et beaucoup d'autres artistes pour créer des œuvres autour de cette histoire. C'est une œuvre d'art qui a permis la naissance d'autres œuvres, une fiction qui a engendré d'autres fictions. L'idée de l'art et non pas la réalité comme déclencheur de fictions, et par extension comment notre perception de la réalité est structurée par des formes d'art, est, je crois, extrêmement attirante et pertinente. Ce n'est pas tant l'histoire mais la façon dont l'art la romance qui compte, et d'une façon plus large, on peut débattre sur le fait que c'est pour cela que l'art, la représentation d'un lieu et du temps, est important pour le puissant.

Dans la mise en scène de *Beatrix Cenci* à l'Opéra national du Rhin, l'art lui-même occupera une place centrale. Dans notre version, le Comte Cenci, le riche père de Beatrix qui abuse d'elle, est un collectionneur d'art qui collectionne des œuvres de formats très variés qui sont toutes des représentations de sa fille. C'est son obsession, il commande sans arrêt des œuvres sur sa fille à différents artistes. Ils vivent dans une demeure dans laquelle dans chaque pièce est exposée l'une de ces œuvres. Il est important de préciser qu'aucune de ces œuvres ne se réfère à une œuvre existante, ce ne sont pas des « citations » d'artistes connus ou contemporains ou des références au monde de l'art existant, au contraire elles sont spécifiques du monde fictionnel de cette pièce. L'action va prendre place dans une sorte de réalité rêvée, l'une des particularités du livret et de la musique de Ginastera, avec des références esthétiques à l'Amérique latine de 1970, époque à laquelle l'œuvre a été créée, mais sans la placer explicitement à cette époque. La demeure de Cenci, qui ressemble à un mélange d'une riche maison et d'un étrange musée d'art, est un lieu avec une infinité de pièces, avec des esthétiques hyperréalistes et cinématographiques, et également un certain style latinoaméricain des années 70.

Bien que ce ne soit pas encore confirmé, l'une des options à laquelle nous pensons à ce moment du processus de création est que la demeure de Cenci soit représentée sur une tournette à deux niveaux qui bouge en permanence et dans différentes directions tout au long du 1<sup>er</sup> Acte. La particularité est que les espaces présentés ne sont jamais répétés, ils sont tous transformés par de petites modifications faites lorsqu'ils ne sont pas à vue du public et qui génèrent l'impression qu'il y a une infinité labyrinthique de pièces. Chaque espace a un aspect rappelant d'obscurs films des années 70, comme *Shining* de Stanley Kubrick ou *Suspiria* de Dario Argento, des lieux élégants mais étranges et oppressants. Outre les œuvres d'art représentant Beatrix, dont certaines sont des sculptures, d'autres des peintures, d'autres encore des installations, il y a également une esthétique générale qui rappelle Oswaldo Guayasamin, l'un des artistes latinoaméricains majeurs des années 70 et un peu oublié comme Ginastera.

Parallèlement à cette collection obsessionnelle d'œuvres d'art sur sa fille, la folie du Comte est également représentée par la présence de chiens morts empaillés et animés par un système mécanique qui est actif dans toute la maison. L'idée d'une « nature profanée » et la beauté de l'horrible est quelque chose qui apparaîtra également de différentes façons tout au long de l'œuvre. Le Comte et son entourage se déplacent dans chaque scène à travers différents espaces de la demeure, profitant des possibilités

offertes par la tournette. Ils passent d'une pièce à l'autre en permanence, alors que Beatrix vit dans un espace plus sombre et plus bas sous les appartements du Comte.

Dans notre version, Beatrix est une personne handicapée physiquement. Elle doit utiliser un déambulateur car l'une de ses jambes ne fonctionne pas et ni un de ses bras, elle souffre de nombreux problèmes dans son corps frêle, ce qui la rend très vulnérable aux abus de son père. Son apparence rappelle vaguement celle de Frida Kahlo et son corps blessé et cassé. Le Comte utilise cela pour la garder enfermée dans la demeure et lui fait porter des vêtements très étranges et inconfortables qui l'emprisonnent. Beatrix essaye secrètement de fabriquer des prothèses pour son corps. Comme les chiens mécaniques qui occupent le palais, elle essaye, parfois avec l'aide de sa belle-mère et de ses frères, des pièces qui lui permettent de contrôler son corps. À ces fins, elle s'attache à voler des fragments des œuvres d'art que son père commande sur elle, puis à les adapter afin de fabriquer ces étranges prothèses. Tout au long de l'œuvre, son corps est violemment transformé et nous verrons comment elle passe d'un être fragile et sans défense à un mélange étrange et puissant d'une personne et d'une œuvre d'art vivante. Il y a une phrase très intéressante du théoricien féministe transgenre Paul B. Preciato à laquelle nous pouvons faire référence : «Le combat contre ce système implique que nous transformions nos corps, qui restent le champ de bataille, en quelque chose de différent, quelque chose d'impossible à cataloguer. Et pour cela, nous devons nous approprier les déblais que la société laisse à sa périphérie».

Le Comte, collectionneur d'art millionnaire, est également réalisateur, et pour la scène clé de la danse, nous pensons à la projection d'un court-métrage réalisé par lui, comme une sorte de petite histoire à l'intérieur de l'histoire, projeté pour ses invités. Musicalement ce passage est réellement une interruption dans le déroulement et projeter ici un petit film d'art semble une manière intéressante de créer une interruption dans la mise en scène également.

Dans l'Acte II, tout change radicalement. La demeure et la tournette disparaissent. Le Comte enferme Beatrix et sa famille dans le «dépôt de Petrella» qui est le lieu où il transporte toutes ses œuvres d'art cassées et abandonnées. C'est un espace très différent, en ruines, entouré de machines qui empêchent de sortir. Cela ressemble à un musée abandonné, un peu comme certaines des installations de l'artiste argentin Adrian Villar Rojas. Des fragments d'œuvres d'art mécanisées et cassées, presque toutes des représentations du corps de Beatrix, bougent avec frénésie autour de la pièce. De nombreuses œuvres d'art cassées pendent au plafond, bougeant de haut en bas et parfois descendant de façon angoissante au-dessus des têtes de Beatrix et de ses proches. A d'autres moments elles bougent dans différentes directions, tel un ballet d'objets cassés. Le Comte commence à halluciner et certaines de ses hallucinations sont des reproductions en plastique ou en sable des scènes que nous avons vues au 1<sup>er</sup> Acte, qui disparaissent quand le Comte essaye de les toucher.

Paradoxalement et grâce aux fragments d'œuvres d'art cassées qui se trouvent dans le «dépôt de Petrella», Beatrix arrive à achever d'armer son corps, à se transformer en quelque chose de différent avec les fragments des pièces qui la représentent, et de cette manière elle trouve également le courage d'affronter finalement son père.

Malgré le fait qu'elle atteint une apparente libération, Beatrix finira condamnée et transformée en une forme d'art qu'elle ne s'attendait pas à être. Une utopie ratée, une vie irrémédiablement destinée à créer des fictions. Son corps restant un perpétuel champ de bataille et une sorte de matière première. Dans un monde où chacun fait de lui-même un parc de loisirs, y a-t-il encore de la place pour la rébellion contre l'injustice ?

Comme Michel Foucault l'écrivit : «Mon corps, c'est le lieu sans recours auquel je suis condamné (...) Mais le corps humain est l'acteur principal de toutes les utopies».

– Mariano Pensotti, janvier 2018

# les artistes du spectacle

## MARKO LETONJA direction musicale



© Sean Fennesy

Il étudie le piano et la direction d'orchestre à l'Académie de musique de Ljubljana et suit les cours de direction d'Otmar Suitner à l'Akademie für Musik und Theater de Vienne où il obtient ses diplômes en 1989.

Deux ans plus tard, il devient

directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Slovénie à Ljubljana qu'il dirige jusqu'en 2003. Il dirige l'Orchestre symphonique de Vienne au Festival de Vienne, les orchestres philharmoniques de Munich et de Brême, l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise à Munich, l'Orchestre d'état de Stuttgart et l'Orchestre symphonique de Hambourg, part en tournée avec l'Orchestre symphonique « Giuseppe Verdi » de Milan et accompagne la célèbre soprano suédoise Nina Stemme avec l'Orchestre de l'Opéra de Stockholm. Nommé chef permanent et directeur musical de l'Orchestre symphonique et de l'Opéra de Bâle en 2003, Marko Letonja se tourne vers la scène lyrique et y dirige jusqu'en 2006 de nouvelles productions. Il enregistre par ailleurs plusieurs CD avec cet orchestre, dont l'intégrale des symphonies de Felix Weingartner. Il devient Directeur musical et artistique de l'OPS en 2012. Sa forte implication auprès de l'OPS ne l'empêche pas de mener une intense carrière de chef invité, dans le domaine lyrique et symphonique. Avec l'OPS, il mène un travail exigeant pour entretenir la renommée de l'ensemble et développer encore son identité sonore si particulière, où se mêlent traditions française et germanique. Il dirige notamment à l'Opéra de Vienne (*La Dame de pique* et *Les Contes d'Hoffmann*), au Grand Théâtre de Genève (*Médée, Manon...*), à Rome (*Roméo et Juliette*), à Dresde (*Nabucco*), à la Scala de Milan (*Il dissoluto assolto, Sancta Susanna* de Hindemith, *L'Affaire Makropoulos* et *Les Contes d'Hoffmann*), au Staatoper Unter den Linden de Berlin (*Madame Butterfly*), au Deutsche Oper Berlin (*La traviata*), au Teatro Lirico de Cagliari (*Cavalleria rusticana, Pagliacci, Der fliegende Holländer*) et au San Carlos à Lisbonne (*Die Walküre, Siegfried* et *Götterdämmerung*). Il donne de nombreux concerts avec l'OPS, le Tasmanian Symphony Orchestra et l'Orchestre philharmonique de Brême dont il devient directeur musical en 2018-2019. À l'OnR il

a dirigé *Die Walküre* (2008), *Götterdämmerung* (2011), *Der ferne Klang* (2012), *De la maison des morts* (2013), *Der fliegende Holländer* (2014), *La Dame de pique* (2015), *L'Affaire Makropoulos* (2016) et *Eugène Onéguine* (2018).

## MARIANO PENSOTTI mise en scène



© Carlos Furman

Né à Buenos Aires en 1973, cet auteur et metteur en scène a d'abord étudié le cinéma, les arts visuels et le théâtre en Argentine, Espagne et Italie. Il a écrit et mis en scène une quinzaine de pièces ces dix dernières années, parmi lesquelles,

*Diamante* à la Ruhr Triennale 2018, *Arde brillante en los bosques de la noche* (2017) créée au HAU Theater de Berlin, *Cuando vuelva a casa voy a ser otro* (2015) et *Cineastas* (2013) créées au Festival des Arts de Bruxelles, *El pasado es un animal grotesco* (2010) créée au Complejo Teatral de Buenos Aires, *Sometimes I think I can see you* (2010-2014) créée au HAU Theater, *Encyclopaedia of un-lived lives* (2010) créée au Schauspielhaus Graz et *La Marea* (2005-2013) créée au festival international de Buenos Aires. Ses œuvres ont été présentées dans les principaux festivals internationaux : Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles, Festival d'Avignon, Under the Radar à New York, Festival d'Automne à Paris, Zürcher Theater Spektakle, PuSh Festival Vancouver, Santiago a Mil, Temporada Alta Girona, Kampnagel Hamburg, Yokohama Festival et Wiener Festwochen et ont été traduites dans plus de vingt langues. *Beatrix Cenci* est sa première mise en scène d'opéra. Il fait ses débuts à l'OnR..

## MARIANA TIRANTE décors et costumes



© Nora Lezaro

Née à Buenos Aires, elle effectue ses études à l'École supérieure des Beaux-Arts Ernesto de la Carvova à Buenos Aires et se perfectionne aux ateliers de décors du Teatro Colón. Elle travaille pour le Grupo Marea avec Mariano Pensotti

et signe les décors et costumes d'œuvres telles

que *La Marea*, *Interiores*, *Colega de nadie*, *El pasado es un animal grotesco*, *Enciclopedia de momentos no vividos*, *Cineastas*, *Cuando vuelva a casa voy a ser otro*, *El paraíso*, *Hoy es el día*, *Arde brillante en los bosques de la noche*, *Diamante*. Elle travaille aussi pour diverses productions théâtrales et expositions en Argentine, notamment avec Krapp, Lola Arias, Pablo Messiez, Lisandro Rodriguez, Beatriz Catani, Matias Feldman, Ariel Farace, Agostina Lopez, Diana Szeinblum, Carlos Casella, Ana Frenkel, Roman Podolsky, Claudio Tolcachir, Julio Chavez et Osqui Guzman. Elle est récompensée par plusieurs Prix pour ses réalisations. Elle a assuré la direction technique du Festival International de Buenos Aires et d'autres événements culturels et travaille également dans le domaine de l'espace scientifique, technologique et pour des expositions et festivals. Elle fait ses débuts à l'OnR.

### ALEJANDRO LE ROUX lumières



Son parcours dans l'éclairage scénique débute en 1992 en tant que technicien, opérateur et assistant. Depuis 1994, il travaille sur ses propres créations lumière pour des productions de théâtre, de danse et d'opéra qui sont présentées dans des théâtres argentins et étrangers.

Entre 2000 et 2003, il étudie à l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle (Avignon, France). Entre 1998 et 2016, il a travaillé dans des productions d'opéra pour le Centro de Experimentación del Teatro Colón de Buenos Aires (*Sin voces*, *Anna O...*, *Clone*, *El (a)parecido*, *Mentir (Sobre Ada Falcón)*, *Le Malentendu*) ; l'association Buenos Aires Lírica (*The consul*, *Fidelio*, *Falstaff*, *Der Freischütz*, *Macbeth*, *Rigoletto*, *Roméo et Juliette* et *Rusalka*) et la maison de production Musiktheater Transparent d'Anvers (*Gli amori d'Apollo e di Dafne*, *La Mort de Sainte Alméenne* et *Jakob Lenz*). Ses éclairages de *Monteverdi Método Bélico* ont été récompensés par les prix Trinidad Guevara de la Municipalité de Buenos Aires et Teatro del Mundo de l'Université de Buenos Aires, lesquels lui ont été décernés de nouveau pour *Los Murmullos* (Premio Teatro del Mundo 2001-2002), *Dolor exquisito* (Premio Trinidad Guevara 2008-2009) et *Prueba 7-Hipervínculo*. Depuis 2005, il enseigne la Conception d'Éclairage pour Spectacles à l'Université National des Arts et assure des assistances techniques pour l'Institut National du Théâtre et le Conseil Fédéral des Investissements. Il collabore avec Mariano Pensotti depuis 2013 et a participé à ses spectacles *Cineastas*, *Cuando vuelva a casa voy a ser*

*otro*, *Arde brillante en los bosques de la noche* et *Diamante*.

### LETICIA DE ALTAMIRANO Beatrix Cenci / soprano



Leticia de Altamirano fait ses débuts en 2007 au Teatro de las Bellas Artes à Mexico City dans le rôle de Sœur Constance (*Dialogues des carmélites*). L'année suivante, elle remporte le troisième prix au Concours de chant Carlo

Morelli et deux prix spéciaux au Concours de chant international Sinaloa 2009. En 2011, elle chante à Mexico le rôle de Marie (*La Fille du régiment*) et en 2012 Violetta (*La traviata*). Suivent les rôles de Micaela (*Carmen*), Musetta (*La Bohème*) et Gilda (*Rigoletto*). Elle chante également à l'occasion du bicentenaire de l'Indépendance mexicaine en 2010. En 2017 elle fait ses débuts dans le rôle d'Elvira (*I Puritani*) avec Javier Camarena au Teatro de las Bellas Artes à Mexico. Elle se produit avec Ramon Vargas lors d'un concert pour le 30<sup>e</sup> anniversaire de sa carrière de chanteur. Plus récemment, elle donne des concerts avec José Carreras et chante à nouveau avec lui pour sa dernière tournée mondiale "A Life in Music". À Mexico elle interprète le rôle de Héro (*Beatrice et Benedict*) avec l'Orchestre Symphonique de Minería et le rôle-titre de *Lucia di Lammermoor* au Festival culturel d'Amazonie à Manaus. Elle fait, à l'OnR, ses débuts en France.

### EZGI KUTLU Lucrecia Cenci / mezzo-soprano



Après des études à Ankara, à la Juilliard School of Music de New York et au Curtis Institute of Music de Philadelphie, elle suit les conseils d'Elly Ameling, Marilyn Horne et Christa Ludwig. De 2008 à 2010 elle est membre de l'ensemble du

Staatstheater Nürnberg et y chante Dorabella (*Così fan tutte*), Cherubino (*Le nozze di Figaro*) et le Compositeur (*Ariadne auf Naxos*). D'autres engagements la mènent au Garsington Opera Festival pour Angelina (*La cenerentola*), au festival de Salzbourg pour Clotilde (*Norma*), au Staatsoper Stuttgart pour Annio (*La clemenza di Tito*), Ragonde (*Le Comte Ory*), Elisabetta (*Maria Stuarda*), Il Piacere (*Il trionfo del tempo e del disinganno*). Elle incarne Fenena (*Nabucco*) à Rome et Saint-Petersbourg, Publia (*Aureliano in Palmira* de Rossini) avec le London Philharmonic Orchestra, Penelope

© Simon Pauly

(*Odyssée*), Cornelia (*Giulio Cesare*) et Amastre (*Xerxès*) au Komische Oper Berlin, *Carmen* au Deutsche Oper Berlin, Annina (*Der Rosenkavalier*) à l'Opéra Vlaanderen et à Luxembourg, Isabella (*L'Italiana in Algeri*) au Garsington Opera Festival. Ses prestations récentes comprennent *Die Zauberflöte* au Liceu de Barcelone, Fenena (*Nabucco*), Maddalena (*Rigoletto*) et Donna Elvira (*Don Giovanni*) au Staatsoper Stuttgart, *L'Enfant et les sortilèges* et Juno (*Semele*) au Komische Oper Berlin, Giuditta (*Betulia Liberata* de Mozart) à l'Opéra Frankfurt, Santuzza (*Cavalleria Rusticana*) à Graz. Ses projets comprennent les rôles de Tonami (*Gisei* de Carl Orff) à Andechs et Storgè (*Jephtha*) au Komische Oper Berlin. Elle fait ses débuts à l'OnR.

### JOSY SANTOS

**Bernardo Cenci / mezzo-soprano**



© Martin Sigmund

Cette artiste brésilienne est lauréate des concours de chant Oper Schloss Hallwyl et Anneliese Rothenberger du European Kulturforum Mainau et finaliste du concours de chant du Belvédère (finale à Moscou). De 2016 à 2017, elle est

membre de l'Opéra Studio de l'Opéra de Stuttgart où elle chante les rôles de Siebel (*Faust* de Gounod), Oberto (*Alcina*) et Cherubino (*Le nozze di Figaro*) dans des mises en scène de Frank Castorf, Peter Konwitschny, Jossi Wieler et sous la direction de Sylvain Cambreling, Christian Curnyn, Ulf Schirmer, Marc Soustrot et Lorenzo Viotti. Elle est l'invitée du festival Musica Trancoso et du Rheingau Musik Festival. Elle est finaliste du concours international Operalia 2018. Elle se produit aussi au Brésil, en Allemagne et en Suisse, dans les rôles de Dardano (*Amadigi di Gaula* de Haendel), Angelina (*La cenerentola* de Rossini), le Page (*Salome*) et Maddalena (*Rigoletto*). Depuis 2017, elle est membre de l'ensemble de l'Opéra de Hanovre où elle chante des rôles tels que Hermia (*A Midsummer Night's Dream*), Hänsel (*Hänsel und Gretel*), la Marchesa Melibea (*Viaggio a Reims*). Elle a fait ses débuts à l'OnR en 2017 dans le rôle de Samaritana (*Francesca da Rimini*).

### GEZIM MYSHKETA

**Comte Francesco Cenci / baryton**



Originaire d'Albanie, il étudie au Conservatoire de Parme et fait ses débuts en Figaro (*Le nozze di Figaro*). Après des débuts sur toutes les grandes scènes italiennes, il mène une carrière internationale et chante *Le convenienze ed*

*inconvenienze teatrali* et *I pazzi per progetto* à Zurich, *Cléopâtre* au festival de Salzbourg, *I puritani* et *Le Villi* à Bratislava, *Carmen* à Novara, St Gallen, Séoul, Stuttgart, Berlin et au festival de Macerata, *La gazza ladra* à Vérone, *Gianni Schicchi* à Trieste, *L'elisir d'amore* à Massy, *Don Carlo* et *La rondine* à Toulouse, *Turandot* à Cagliari, *Il viaggio a Reims* au festival Rossini de Bad Wildbad, *Lucia di Lammermoor* à Marseille, Lord Guglielmo Cecil (*Maria Stuarda*) et Fra Melitone (*La forza del destino*) à Vérone, Escamillo (*Carmen*) à Berlin, Dresde, Leipzig et Saint-Gallen, *La traviata* à Hambourg et Leipzig, *Turandot* et *La rondine* à Toulouse, Ezio (*Attila*) à Bologne, Paolo Albiani (*Simon Boccanegra*) à Naples et Anvers, *Cavalleria rusticana* à Bologne, *I Pagliacci* à Oman avec l'Opéra de Rome, *La traviata* et *La Bohème* à Leipzig et *La forza del destino* à Zurich. Après ses débuts en Ford (*Falstaff*) au Staatsoper Stuttgart, il y est régulièrement réinvité pour *Le nozze di Figaro*, *I puritani*, *La traviata*, *La Bohème*, *Falstaff*, *Carmen*, *Faust*. Récemment il a chanté *La traviata*, *Madama Butterfly* et *Lucia di Lammermoor* à Leipzig. Il travaille notamment avec des chefs tels que Philippe Auguin, Frédéric Chaslin, Daniel Oren, Nello Santi, Bruno Campanella, Paolo Arrivabeni, Michele Mariotti, Maurizio Benini et les metteurs en scène : Robert Carsen, Giancarlo del Monaco, Pierluigi Pizzi, Damiano Michieletto, Graham Vick, Calixto Bieito. Ses projets comprennent notamment *Cavalleria Rusticana* au Teatro Regio de Turin, *Il barbiere di Siviglia* à Cagliari, *Falstaff* à Lille, Luxembourg et Caen et *Carmen* à Leipzig. Il fait ses débuts à l'OnR.

### XAVIER MORENO

**Orsino / ténor**



Né à Barcelone, il étudie le chant, le piano et la direction des chœurs au Conservatoire de sa ville natale. Il débute sa carrière dans l'Ensemble du Nationaltheater Mannheim où il se forge un répertoire qui par la suite lui permettra

de se produire à l'Opéra national de Paris, au Liceu de Barcelone, au Teatro Real de Madrid, ainsi qu'aux Opéras de Copenhague, Montevideo, Budapest, Berne, Split, Riga, Tel Aviv, Séoul, Rouen, Rennes, Limoges, Maribor, Cologne, Leipzig, Hanovre, Wiesbaden, Sarrebruck, Darmstadt, Halle, Dortmund, Darmstadt, Augsburg, Mainz et à la Ruhrtriennale. Il chante les rôles-titres de *Werther* et *Don Carlo*, Alvaro (*La forza del destino*), Cavaradossi (*Tosca*), Don José (*Carmen*), Pinkerton (*Madama Butterfly*), Gabriele Adorno (*Simon Boccanegra*), Edgardo (*Lucia di Lammermoor*), Rodolfo (*La Bohème*) et Alfredo (*La traviata*). Dans le domaine du concert, il a à son répertoire des œuvres telles que le *Requiem* de Verdi, *Messa di gloria* de Puccini, *Christus am Ölberge* de Beethoven, le *Stabat Mater* et le *Requiem* de Dvořák et *Dream of Gerontius* d'Elgar, qui chante avec les grands orchestres de Tokyo, Hambourg, Bochum et Jérusalem. Il fait ses débuts à l'OnR.

### IGOR MOSTOVOI

**Giacomo Cenci, Deuxième invité / baryton**



© Klara Beck

Il débute sa formation à la Music School for Children and Youth à Mariupol, en Ukraine. Il se concentre d'abord sur la maîtrise de l'art vocal, par l'entremise de chansons populaires. Il s'illustre lors d'un grand nombre de compétitions et

de festivals en Russie et en Ukraine. Il se tourne vers la musique classique en 2007 et remporte aussitôt le premier prix pour la Mélodie russe lors de la Open Competition for Youth, "Hopes of Romansiada" à Moscou. Il détient une Maîtrise en opéra et interprétation vocale de la Schulich School of Music de l'Université McGill de Montréal. Il fait ses débuts sur scène dans le rôle de Nano lors de la première canadienne de *Volpone* de John Musto avec Opera McGill. Il interprète ensuite Achilla (*Giulio Cesare* de Händel), The-seus (*A Midsummer Night's Dream* de Britten), Adonis (*Venus and Adonis*), Friedrich Bhaer/Mr. Dashwood (*Little Women* de Mark Adamo), Bel-core (*L'elisir d'amore*), Melisso (*Alcina* de Händel), Falke (*Die Fledermaus*), Aeneas (*Dido & Aeneas*) et Father dans la première nord-américaine de *East o' the Sun, West o' the Moon*. Il chante le rôle de Papageno (*Die Zauberflöte*) à Weimar et le Comte Almaviva (*Le nozze di Figaro*) à Toronto. Il se produit également en concert et récital. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2017 et chante notamment dans la production de *Sindbad*. Au cours de la saison 2018-2019, il incarne Fiorello (*Il barbiere di Siviglia*) et sera Masetto (*Don Giovanni*).

### DIONYSOS IDIS

**Andrea, Un garde / basse**



© Klara Beck

Né à Stuttgart, il y débute le piano puis le chant à la Musikhochschule. Dès l'âge de 16 ans, il prend part à des concerts, opéras et comédies musicales. D'origine grecque, il se produit en concert de musique grecque au Theaterhaus et

au Liederhalle de Stuttgart, à l'Alte Theater Aachen et au Musée Akropolis d'Athènes. Dans le cadre de ses études, il interprète les rôles de Teyve (*Anatevka*) et Masetto (*Don Giovanni*). Puis il chante le rôle principal de *L'occasione sulla scala* de Rossini au Wilhelma Theater de Stuttgart. En 2010, il est engagé par l'Opéra de Stuttgart pour les rôles de Kohlenhändler et Pantalone dans la création mondiale de *Pinocchio* de Jonathan Dove, puis incarne Papageno (*Die Zauberflöte*). Il chante Bartolo (*Il barbiere di Siviglia*) sous la direction de Wilhelm Keitel puis Sarastro (*Die Zauberflöte*) au Sommerfestspiele Klosterneuburg de Vienne. Il gagne le 1<sup>er</sup> prix au concours international Schubert de Moers. Il est boursier du Cercle International Richard Wagner et de la Deutsche Schubert-Gesellschaft. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2017 où il chante notamment dans *Francesca da Rimini* et *Eugène Onéguine*, puis au cours de la saison 2018-2019 dans *Pelléas et Mélisande* et *Beatrix Cenci*.

### LAURENT KOEHLER

**Premier invité / baryton**



Pianiste de formation, il effectue ses études à l'Université de Strasbourg. En 2005, il entre dans la classe de chant du Conservatoire de Strasbourg, où il obtient ses diplômes en 2012. Depuis 2006, avec différentes associations strasbourgeoises, il incarne les rôles du Baron de Gondremarck (*La Vie parisienne*), du Vice-Roi (*La Périchole*), de Jupiter (*Orphée aux Enfers*), d'Agamemnon (*La Belle-Hélène*) et du Duc de Mantoue (*Les Brigands*). Il joue le rôle de Sam (*Trouble in Tahiti* de Bernstein à Nice en 2012. En 2013, il participe au stage « Génération Baroque » avec le Parlement de Musique, où il interprète le rôle de Pluton dans *l'Orphée* de Telemann. En septembre 2014, il intègre les Chœurs de l'OnR. Il interprète des rôles de soliste et chantera le rôle du Premier invité dans *Beatrix Cenci* en mars 2019.

**YOUNG-MIN SUK**  
Troisième invité / basse



Né à Séoul en Corée du Sud, il fait ses études de chant à l'université Yon-Sei de cette ville, puis s'installe en Italie où il poursuit sa formation vocale auprès du professeur Roberto Co-viello au Conservatoire supérieur de Musique Giuseppe Verdi de Milan. En 1998, il prend part en tant que soliste à une tournée de concerts aux États-Unis. Entre 1999 et 2004, il interprète Raphael dans *Die Schöpfung* de Haydn à Osaka et Tokyo au Japon, avant d'incarner les rôles de Colline, Benoit et Alcindoro à Milan, de même que ceux de Timur dans *Turandot* de Puccini, Yamadori et le Commissaire dans *Madama Butterfly* de Puccini, Basilio dans *Il barbiere di Siviglia* de Rossini, Bartolo dans *Le nozze di Figaro* et le Baron dans *La traviata*. En 2004 après l'obtention de ses prix, il entre dans les Chœurs de l'OnR. On se souvient de sa prestation dans le rôle du Géant dans *Souvenirs envolés* d'Olivier Dejours en 2006. Il fut l'un des conjurés dans *Barkoufen* en décembre dernier.

**ALESSANDRO ZUPPARDO**  
Chef des Chœurs



Il a dirigé les Chœurs de l'Opéra de Francfort (2003-2008), de Trieste (2010-2011) et de Leipzig (2011-2018). Que ce soit comme coach vocal, comme directeur musical ou comme chef de chœur, il a dirigé depuis les années 1980, des

chœurs lyriques à travers toute l'Italie, ainsi qu'au festival de Macerata et aux Arènes de Vérone, et dans toute l'Europe. Il a participé à la production d'*Aida* donnée au Palais Omnisports de Paris-Bercy en 1993, avant de faire travailler les chœurs de l'Opéra de Nice pour des ouvrages tels que *La Fille du Far-West*, *Le Jugement de Pâris* et *André Chénier*. Son répertoire s'étend du baroque jusqu'à la musique d'aujourd'hui, avec une prédilection pour le grand répertoire italien du XIX<sup>e</sup> siècle (Rossini, Donizetti, Verdi) et symphonique du XX<sup>e</sup>. Il a eu l'occasion de travailler aux côtés de chefs tels que Francesco Molinari Pradelli, Nicola Rescigno, Oliviero de Fabritiis, Nello Santi, Daniel Oren, Paolo Carignani, Alberto Zedda, Herbert Blomstedt, Kirill Petrenko, Alan Gilbert, Riccardo Chailly, Christian Thielemann, Andris Nelsons. Pianiste passionné, il aime également à se mettre au clavier pour accompagner des Aca-

démies, des masterclasses, des concerts et des récitals avec des artistes tels que Renato Bruson, Fabio Armiliato, Mariella Devia, Elena Mauti Nunziata, Roberto Scandiuzzi, Cecilia Bartoli, Vincenzo La Scola. Depuis 1995, il est assistant de Dalton Baldwin dans l'Académie Internationale d'été de Nice et dans plusieurs cours en Europe. La transmission est d'ailleurs l'une des missions qui lui tient le plus à cœur, et on a pu le voir enseigner dans des institutions aussi diverses que l'Université de Stavanger, à la Casa de Mateus avec Teresa Berganza, à Barcelone aux côtés de Virginia Zeani, ou encore à Busseto avec Carlo Bergonzi. Parmi ses enregistrements, figure notamment l'œuvre complète de Francis Poulenc pour voix d'homme (Trois CD avec le baryton Holger Falk, parus chez Label Dabringhaus & Grimm).

# renseignements et réservations

## STRASBOURG

### OPÉRA

19 place Broglie – BP 80320  
67008 Strasbourg cedex

- du lundi au vendredi  
de 12h30 à 18h30
- 0825 84 14 84 (0,15€/min)
- [caisse@onr.fr](mailto:caisse@onr.fr)

## COLMAR

### THÉÂTRE MUNICIPAL

3 rue des Unterlinden  
68000 Colmar

- lundi: 14h15 à 18h
- mardi: 10h à 12h  
14h15 à 18h30
- mercredi: 10h à 18h
- jeudi: 10h à 12h  
14h15 à 18h30
- vendredi: 10h à 12h  
14h15 à 19h
- samedi: 16h à 18h  
si une représentation  
a lieu en soirée  
ou le dimanche
- +33 (0)3 89 20 29 02
- [reservation.theatre@colmar.fr](mailto:reservation.theatre@colmar.fr)

## MULHOUSE

### LA FILATURE

20 allée Nathan-Katz  
68090 Mulhouse cedex

- du mardi au samedi  
de 13h30 à 18h30
- +33 (0)3 89 36 28 28
- [billetterie@lafilature.org](mailto:billetterie@lafilature.org)

### LA SINNE

39 rue de la Sinne  
BP 10020  
68948 Mulhouse cedex

- lundi, mardi, jeudi et vendredi  
de 10h30 à 12h30  
et de 16h à 18h30
- +33 (0)3 89 33 78 01

## tarifs

### STRASBOURG

90 €  
85 €      35 €  
80 €      18 €  
58 €      15 €

### MULHOUSE

80 €  
63 €  
43 €

vente en ligne : [operationaldurhin.eu](http://operationaldurhin.eu)

## contacts

**Monique Herzog / attachée de presse** • tél. + 33 (0)3 68 98 75 35 • courriel : [mherzog@onr.fr](mailto:mherzog@onr.fr)  
Opéra national du Rhin • 19 place Broglie • BP 80 320 • 67008 Strasbourg  
Visitez notre site : [operationaldurhin.eu](http://operationaldurhin.eu)

## espace presse

[www.operationaldurhin.eu](http://www.operationaldurhin.eu)

Dynamique avant tout, le site Internet de l'Opéra national du Rhin met l'accent sur les contenus multimédias : au fil de la saison, découvrez les bandes-annonces, les photos des spectacles ainsi que de nombreuses présentations audio ou vidéo.

Un espace réservé à la presse permettant le téléchargement des communiqués, dossiers et revues de presse, ainsi que les photos haute définition des spectacles et les vidéos.

## AVEC LE SOUTIEN

du ministère de la Culture et de la Communication - direction régionale des affaires culturelles Grand Est, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, des Villes de Mulhouse et Colmar, du Conseil régional du Grand Est et du Conseil départemental du Haut-Rhin.



L'Opéra national du Rhin remercie l'ensemble de ses partenaires, entreprises et particuliers, pour leur confiance et leur soutien.

## MÉCÈNES

Banque CIC Est  
Cercle Richard Wagner  
ÉS  
Exeos  
Groupe Yannick Kraemer

Les Fleurs du bien... Artisan fleuriste  
R-GDS  
Rive Gauche Immobilier  
SAS-3B  
Suez

## FIDELIO

Les membres de Fidelio  
Association pour le développement  
de l'OnR

## PARTENAIRES ARSMONDO ARGENTINE

Centre Emmanuel Mounier  
Cinéma Odyssée  
Espace Django

Librairie Kléber  
Maison de l'Argentine  
Or Norme

## PARTENAIRES

Bioderma  
Café de l'Opéra  
Cave de Turckheim  
Champagne Moët & Chandon  
Chez Yvonne  
Cinéma Vox  
Farrow&Ball  
Harlequin Floors  
Kieffer Traiteur  
Librairie Kléber  
Parcus  
Toiles de Mayenne  
Weleda  
Wolford

## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Agence Attractivité Alsace  
BNU – Bibliothèque National  
de Strasbourg  
Centre Emmanuel Mounier  
Cinéma Odyssée  
EM Strasbourg – Business school  
Espace 110 – Centre culturel d'Illzach  
Espace Culturel Django Reinhardt  
Festival MOMIX  
Festival Musica  
Goethe-Institut Strasbourg  
Institut culturel italien Strasbourg  
Le Maillon  
Musée Würth France Erstein  
POLE-SUD, CDCN  
TNS – Théâtre National de Strasbourg  
Université de Strasbourg

## PARTENAIRES MÉDIA

ARTE  
Blog Kapoué  
Coze  
Club de la presse  
Culturbox  
Dernières nouvelles d'Alsace  
France 3 Alsace  
France Bleu Alsace  
France Musique  
L'Alsace  
Mezzo  
My Mulhouse  
Pokaa  
Qobuz.com  
Radio Accent 4  
Radio FIP Strasbourg  
Radio Judaïca  
RTL2  
Rue89 Strasbourg  
Szenik.eu  
Top Music

**Exposition-dossier  
« Beatrice Cenci, héroïne tragique »**

**Du 15 mars au 30 mai 2019  
Musée des Beaux-Arts de Strasbourg**



Guido Reni (attribué à),  
Portrait de Beatrice Cenci ,  
c. 1662, huile sur toile,  
Galleria Nazionale  
d'Arte Antica



À l'occasion des représentations par l'Opéra national du Rhin de l'opéra *Beatrix Cenci*\* d'Alberto Ginastera créé en 1971, le Musée des Beaux-Arts se penche dans une exposition-dossier sur cette héroïne qui enflamma l'imaginaire européen depuis sa mort.

Beatrice Cenci exista bien. Née en 1577 elle appartenait à l'aristocratie romaine. Son père, parmi d'autres forfaits, commit l'inceste sur son propre fils et s'apprêtait à en faire de même sur Beatrice. Un complot familial aboutit au parricide. Malgré les protestations du peuple romain ému par la défense de la fille face à la dépravation de son père, le pape ne gracia pas les meurtriers et Beatrice fut décapitée. Elle avait 22 ans. Son histoire suscita des œuvres dans bien des domaines : peinture (son effigie présumée fut exécutée par Guido Reni ou son élève Elisabetta Sirani), littérature (Stendhal, Dumas, Zweig), théâtre (Shelley, Moravia, Artaud avec des décors de Balthus), photographie (Cameron), cinéma et opéra.

La version peinte conservée au musée du Louvre de la plus célèbre effigie de Beatrice Cenci est présentée dans une salle du musée, y sont également détaillés le contexte, l'histoire, la postérité de ce drame qui marqua durablement les esprits.

Cette exposition-dossier consacrée à Beatrice Cenci est la pièce maîtresse d'une programmation printanière, Printemps de femmes, héroïnes tragiques et artistes « irrégulières » ?, que le Musée des Beaux-Arts consacre aux femmes présentes dans les collections du musée. Héroïnes de récits fondateurs ou artistes, figures mythiques ou historiques, toutes vont s'inviter au premier plan d'une série de visites et d'événements.

Commissariat : Dominique Jacquot, conservateur en chef du Musée des Beaux-Arts en collaboration avec Céline Marcle, assistante de conservation et Aude-Marie Fritz, service éducatif et culturel des Musées de Strasbourg.

# PROGRAMMATION CULTURELLE

## Autour de l'exposition

### « Beatrice Cenci, héroïne tragique »

#### Visite « Le temps d'une rencontre »

Samedi 23 mars à 14h30

Une conférence dans les collections du Musée des Beaux-Arts, avec Christian Longchamp, conseiller artistique et dramaturge à l'**Opéra national du Rhin**

#### Visite « Œuvres en musique »

Dimanche 24 mars à 11 h

«Musique de femmes»

Le Parlement de musique présente des compositrices italiennes, génies méconnues ou destins singuliers, contemporaines de Beatrice Cenci.

#### Visite « Voir les musées autrement »

Samedi 30 mars à 14h30

«Beatrice Cenci et autres héroïnes tragiques»

Visite de l'exposition interprétée en LSF.

*A l'auditorium des Musées (MAMCS)*

#### Cinéma

Mardi 2 avril à 19 h

«Liens d'amour et de sang»

Gratuit

#### Visite « Une heure / une œuvre »

Vendredi 5 avril à 12h30

«Beatrice Cenci, drame d'une femme du XVII<sup>e</sup> siècle»

#### Concert

Vendredi 26 avril à 19 h

«Musiques de femmes»

Le Parlement de Musique interprète des œuvres de Barbara Strozzi, Antonia Bembo, Francesca Caccini, compositrices et chanteuses lyriques du XVII<sup>e</sup> siècle.

Tarif: 10 €

#### Visite « Coups de projecteurs »

Dimanche 5 mai à 15 h30

«Guido Reni, Beatrice Cenci»

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Musée des Beaux-Arts de Strasbourg

Palais Rohan, 2, place du Château  
Strasbourg

Ouvert tous les jours de 10h à 18h – sauf le mardi

Tél. +33 (0)3 68 98 51 60

[www.musees.strasbourg.eu](http://www.musees.strasbourg.eu)

### Contact presse / Musées de la Ville de Strasbourg:

Julie Barth

Tel : 03 68 98 74 78

[julie.barth@strasbourg.eu](mailto:julie.barth@strasbourg.eu)



opéra national  
du rhin opéra d'europe

**CONTACT OPÉRA NATIONAL DU RHIN**

onr@onr.fr • tél. +33 (0)3 68 98 57 77

19 place Broglie - BP 80 320

67 008 Strasbourg Cedex

>> [operanationaldurhin.eu](http://operanationaldurhin.eu)